

Consécration au Cœur de Marie A Jésus... en Marie.

+ Luc Crepy, eudiste, évêque de Versailles
Paroisse de Plaisir, le 20 février 2022

Le 13 octobre 2013 le pape François confie le monde au Cœur immaculé de Marie, en référence à Notre Dame de Fatima. Peut-être le Cœur de Marie semble-t-il une dévotion ou une pratique un peu lointaine à certains... et même, disons-le, pour d'autres, désuète ou révolue... Il est pourtant quelqu'un pour qui le Cœur de Marie a constitué, il y a plus de trois siècles en pleine période de renouveau spirituel – de Nouvelle Evangélisation –, un chemin missionnaire, sûr et accessible à tous, vers le Christ : saint Jean Eudes¹.

A la suite de saint Jean Eudes, célébrer le Cœur de Marie : un projet missionnaire

« Pour l'Evangélisation, il n'y pas besoin de propositions mystiques sans un fort engagement social et missionnaire, ni de discours et d'usages sociaux et pastoraux, sans une spiritualité qui transforme le cœur. [...] Il faut toujours cultiver un espace intérieur qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité. ² » Ces propos récents du pape François, résument ce que furent la vie et l'enseignement de saint Jean Eudes : il vécut de manière inséparable le service de la miséricorde, l'annonce de l'Evangile et la formation de Jésus dans les cœurs. Sa dévotion au Saint Cœur de Marie ne peut se comprendre sans la perspective missionnaire qui habita tous les grands maîtres de l'Ecole française. Ils étaient à la fois des missionnaires et des mystiques.

C'est donc dans un contexte profondément missionnaire – un contexte de nouvelle évangelisation – qu'est célébré pour la première fois le culte liturgique du Cœur de Marie ; contexte missionnaire qui a pour finalité la conversion à la personne du Christ et la transformation de la vie du disciple par sa relation avec le Christ. C'est alors rappeler que le Christ est l'envoyé du Père, qu'il est le missionnaire du Père, et que dans ce sens le Cœur de Marie est le vecteur de cette mission du Fils, pour porter le Fils au monde.

Une grande première dans l'Église, dont Jean Eudes se sent « à la fois confus et fier » (Paul Milcent). Aussi, le 8 février 1648 à Autun, les missionnaires invitent toute la population à célébrer solennellement la fête liturgique du saint Cœur de Marie et le « trésor » est d'un coup mis à la disposition de tous. L'image du cœur d'une mère est accessible à tous... L'amour d'une mère pour son enfant et l'amour d'un fils pour sa mère rejoignent l'expérience ordinaire, à travers l'image du cœur. Tous ont accès au Cœur de Marie. Tous, donc, ont accès à Jésus et à son Cœur, c'est-à-dire à son amour... Tous sont appelés à n'avoir qu'un seul avec Jésus et Marie... Il y a là, chez le P. Eudes, une belle et grande intuition pastorale : offrir aux gens rencontrés dans ses missions, la possibilité d'entrer dans une démarche spirituelle simple et profonde, en comprenant leur baptême comme l'invitation à former le Christ en soi (Gal 2, 20).

Que la fête du Cœur de Marie prenne figure liturgique, publiquement célébrée, voilà un fait de grande importance sur lequel il convient également d'insister. Le trésor découvert est d'un coup mis à la disposition de tous. Tous ont accès au Cœur de Marie, tous donc, ont accès à Jésus. C'est ce qui définit la liturgie qui est, étymologiquement, action du peuple et, ici, du peuple des baptisés qui désormais peut s'approprier la dévotion au Cœur de Marie, en célébrant Jésus vivant en Marie.

¹ Saint Jean Eudes a été canonisé avec le titre de « Père, docteur et apôtre des cultes liturgiques des Cœurs de Jésus et de Marie » en 1925, en même temps que le curé d'Ars. Cf. L. Crepy – M.-F. Le Brizaut, *Saint Jean Eudes, ouvrier de la nouvelle évangelisation au XVIIe siècle*, Ed. Fidélité, 2016.

² Pape FRANÇOIS, *Evangeli Gaudium*, 2013, n°262.

A Jésus par Marie... A Jésus en Marie... : à la suite de Marie, former le Christ en nous

« *A Jésus par Marie* » : la démarche missionnaire de saint Jean Eudes en est une des traductions les plus explicites. Ce pasteur, soucieux de rejoindre les personnes dans toute leur simplicité et souvent leur ignorance, en ce siècle de grande misère, a commencé par prêcher et par célébrer le Cœur de Marie : tous peuvent saisir l'image du cœur d'une mère remplie de l'amour pour son fils et de son fils ! Du Cœur de Marie, le saint prédicateur ne cesse d'approfondir sa pensée et sa foi, tourné vers le Christ et son amour sans faille. De nouveau, il mettra en forme liturgique ce qui lui a permis de tenir tout au long de sa vie : le Cœur de Jésus, « fournaise de charité ». La première fête liturgique du Cœur de Jésus est célébrée le 20 octobre 1672 à Caen. La fête tourne les regards vers le Père, Jésus est celui qui se rend disponible à la volonté du Père, son parfait adorateur, celui qui reçoit sa vie du Père et la donne librement par amour. Cet amour débordant du Cœur de Jésus est offert à tous comme une source intarissable, et la vie humaine en reçoit son dynamisme.

Ainsi venir au Cœur de Marie, c'est venir à la source, c'est venir à Jésus. Jamais Marie sans Jésus et jamais Jésus sans Marie. « Jésus vivant en Marie » : une des grandes formules de l'Ecole Française de spiritualité (XVII^e siècle). C'est évoquer ici concrètement ce que signifie la dimension mariale de l'existence chrétienne. Pour tous les baptisés, Marie est un chemin sûr qui conduit à Jésus. Le Cœur de Marie qui ne fait qu'un avec le Cœur de Jésus est un lieu spirituel mais aussi théologique pour nourrir notre prière et notre union au Christ.

Saint Jean Eudes cite saint Augustin : « *La divine maternité n'aurait servi de rien à Marie, si elle n'avait porté Jésus-Christ plus heureusement dans son Cœur que dans sa chair* »³. De Bérulle, Jean Eudes avait appris à ne jamais séparer Marie de Jésus et à quel point Marie est « pure capacité de Jésus »⁴. La configuration christologique de sa dévotion à Marie apparaît en toute netteté : d'elle-même et par elle-même, Marie n'est rien, mais son Fils Jésus est tout en elle : il est son être, sa vie... Célébrer le Cœur de Marie, c'est célébrer Jésus, vivant et régnant dans le cœur et la vie des hommes. Le Cœur de Marie, c'est Jésus.

Conclusion : la communauté paroissiale se confie à Marie pour aller vers Jésus.

Chrétiens, nous appartenons tous à Jésus par le sacrement de baptême. Il est bon de renouveler notre attachement à Jésus le Christ par une décision personnelle. La consécration au Cœur de Marie rend notre décision plus forte et plus profonde : celui qui s'en remet au Cœur de Marie, Marie le remettra au Cœur de Jésus, car elle intercède auprès de Lui pour nous, elle est notre « raccourci » vers Jésus. En consacrant la communauté paroissiale au Cœur de Marie, celle-ci toute entière comme chacun de ses membres sont appelés sans cesse à apprendre à former en elle le Christ – ce qu'elle vit, en particulier, lors de chaque messe dominicale – et à répondre à l'invitation de Marie « *faire tout ce qu'Il vous dira.* » (Jn 2, 5)

*“Dieu, tu as voulu que ton Fils Unique,
éternellement vivant en ton propre cœur,
vive et règne dans le Cœur de Marie.*

*Donne-nous de célébrer cette vie très sainte de Jésus et de Marie en un seul cœur,
de n'avoir qu'un seul cœur entre nous et avec eux
et d'accomplir en tout ta volonté avec amour et de grand cœur”.*

(Collecte de la messe en l'honneur du Cœur de Marie)

³ O.C. 7, 245-246

⁴ « *Jésus est vivant en Marie, en la Vierge, et c'est la première âme en laquelle il a établi sa vie. Et le propre de la Vierge, c'est d'être attentive à la vie intérieure et spirituelle de son Fils et d'être une pure capacité de Jésus.* » R. de Pas, *Marie, icône de Jésus*, p.10.